

2 135 Aussteller präsentieren in Leipzig die Neuerscheinungen des Bücherfrühlings 2009.

(FOTO: AFP)

Buchmesse eröffnet

„Leipzig liest“

Kinder- und Jugendliteratur im Mittelpunkt

Unter großem Interesse des Lesepublikums hat gestern die diesjährige Leipziger Buchmesse begonnen. Im Mittelpunkt der Veranstaltung, die bis Sonntag dauert, stehen „Comics“ sowie Kinder- und Jugendliteratur.

Die Autorin Sibylle Lewitscharoff ist gestern mit dem Preis der Leipziger Buchmesse ausgezeichnet worden. Sie erhielt den mit 15 000 Euro dotierten Preis in der Kategorie Belletristik für ihr Werk „Apostoloff“ (Suhkamp).

Internet und Literatur – das war eines der Themen am ersten Messtags. Hersteller und Vertrieber stellten E-Book-Lesegeräte vor. Der Börsenverein des Deutschen Buchhandels wies aber auch auf die Schattenseiten des Internets hin – die Buchbranche will künftig härter gegen das illegale Herunterladen digitalisierter Bücher vorgehen. Alle zur Verfügung stehenden rechtlichen Mittel sollten genutzt werden. Nach dem Vorschlag des Börsenvereins sollen Nutzer zunächst von ihren Providern verwahrt werden, bei wiederholten

Verstößen könnten dann rechtliche Schritte eingeleitet werden.

Auf der Leipziger Buchmesse werden in den kommenden Tagen mehr als 100.000 Besucher erwartet. 2 135 Aussteller präsentieren hier die Neuerscheinungen des Bücherfrühlings 2009. Begleitet wird die Ausstellung von Europas größtem Lesefestival: Unter dem Motto „Leipzig liest“ treten 1 500 Autoren in rund 1 900 Veranstaltungen auf.

Mit der Verleihung des Leipziger Buchpreises zur Europäischen Verständigung an Karl Schlögel waren Messe und Literaturfest am Mittwochabend im Gewandhaus eröffnet worden. Während bei der Frankfurter Buchmesse im Herbst das Lizenzgeschäft im Vordergrund steht, gilt Leipzig als Autoren- und Lesermesse.

Luxemburg in Leipzig

Traditionell stellte der diesjährige Ehrengast der Frankfurter Buchmesse im Herbst bereits in Leipzig erste Eckpunkte seines Programms vor: Danach werden erstmals chinesische Schriftsteller auf

Lesereise durch Deutschland gehen. Rechtzeitig zur Frankfurter Messe sollen außerdem rund 100 chinesische Bücher in deutscher Sprache erscheinen.

2008 war der Luxemburger Verlegerverband zum ersten Mal mit einem Stand auf der Leipziger Buchmesse vertreten. Das rege Interesse an der Luxemburger Lesung am Messestand ermutigten die „Lëtzebuurger Bichereditoren“, ihr Engagement in Leipzig in diesem Jahr zu verstärken. Neben der Lesung am Stand wird daher diesmal auch erstmals eine Abendveranstaltung stattfinden. Unter dem Motto „LUX4“ präsentieren die Autoren Linda Graf (zusammen mit Marco Goetz), Georges Hausemer, Nico Helming und Jean-Paul Jacobs Auszüge aus ihren neuesten Werken.

Die erste Lesung im Rahmen der Reihe „Leipzig liest“ findet morgen um 15 Uhr am Stand des Verlegerverbandes (Halle 4 A 401) statt. Erstmals werden die Luxemburger Autoren dann auch außerhalb des Messegeländes auftreten. (dpa)

Découvrir les facettes méconnues d'un créateur

Le Barbican Centre rend hommage à l'architecte Le Corbusier

Londres. L'architecte français Le Corbusier est mis à l'honneur au Barbican Centre à Londres dans la plus importante exposition qui lui soit consacrée au Royaume-Uni depuis 20 ans, l'occasion de découvrir des facettes méconnues de ce créateur.

Cette exposition, intitulée «Le Corbusier - L'art de l'architecture», n'explore pas seulement les réalisations architecturales de celui qui est né Charles-Edouard Jeanneret-Gris en Suisse, avant d'opter pour le pseudonyme Le Corbusier et la nationalité française en 1930.

Le visiteur pourra aussi découvrir jusqu'au 24 mai ses créations dans d'autres disciplines comme la peinture, la sculpture et le cinéma. «C'est une période intéressante pour réexaminer son travail et également pour regarder en parallèle ses oeuvres d'art et son oeuvre architecturale», explique Lydia Yee, commissaire de l'exposition. «Les gens savent peut-être qu'il dessinait, ils ne connaissent probablement pas sa peinture et certainement pas sa sculpture. Ces éléments ont fondé son architecture», ajoute-t-elle.

Une utopie

Pionnier de l'architecture moderne, Le Corbusier a suscité à la fois admiration et répulsion avec

ses bâtiments de grande hauteur, tout en béton, qui ont permis de faire face au manque de logements particulièrement criant de l'après-guerre.

Si le Barbican - construction imposante en béton - réunit plusieurs maquettes du créateur comme sa reconstruction utopique de la ville de Paris datant de 1925, ou encore de certains de ses immeubles, le musée présente également des pièces de mobilier et «Femme et coquillage IV» (1948), une peinture murale monumentale réalisée pour son bureau parisien.

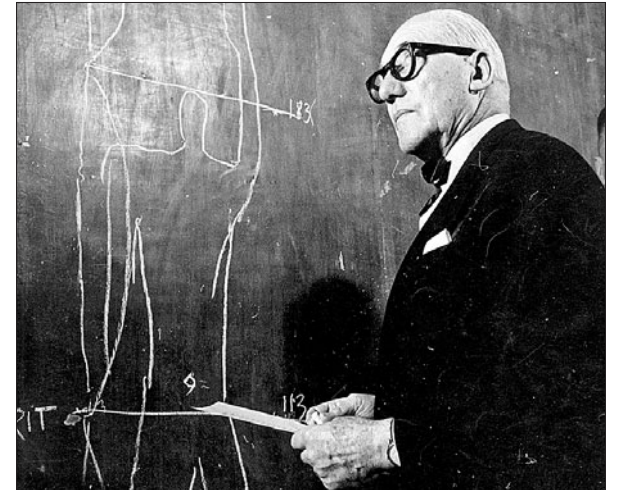
Y figure aussi la cuisine originale complète conçue par Le Corbusier et l'architecte Charlotte Perriand pour sa célèbre «Unité d'habitation» ou la «cité radieuse» de Marseille (1947-1952). Plusieurs travaux nés de sa collaboration avec Jean Prouvé, architecte et designer français, ainsi qu'avec l'artiste Fernand Léger sont également présentés. (AFP)

Jusqu'au 24 mai au Barbican Centre, Silk Street, London. Tél. 0044 20 76 38 88 91. Exposition ouverte du lundi au mercredi de 11 à 20 heures, le jeudi de 11 à 22 heures, ainsi que du vendredi au dimanche de 11 à 20 heures. Entrée 8, 6, 4 et 3 £. Catalogue de l'exposition à 45 £.

■ www.barbican.org.uk

Portrait de l'architecte français Le Corbusier, mis à l'honneur au Barbican Centre.

(PHOTO: FLC/DACS)



Un état de la poésie ou la terre inconnue de l'autre

Rencontre avec le poète Jean-Pierre Siméon à l'abbaye de Neumünster

PAR NELLY LECOMTE

En 1999 a été créé à Clermont-Ferrand le Printemps des Poètes par Jack Lang. Un cofondateur était le professeur agrégé de Lettres modernes Jean-Pierre Siméon, auteur de nombreux recueils de poésie et lauréat d'autant de prix littéraires. Jean-Pierre Siméon était l'invité, mercredi, à l'abbaye Neumünster, d'une causerie avec Jean Portante, alors que Marja-Leena Junker lisait des extraits. Cette causerie sur la poésie va se poursuivre avec d'autres manifestations poétiques, entre autres, à la galerie Simoncini et à la Kulturfabrik, entre le 24 et le 26 avril.

Le débat a été lancé sur le problème de la détresse afin de répondre à la question, posée par Hölderlin, de savoir à quoi servent les poètes en temps de détresse. Et Siméon de prétendre que de toute

façon la catastrophe est au fond de notre existence, vu qu'on naît avec la peur de mourir. La poésie ne serait qu'une manière de se «retrouver parmi les ombres, de se dire vivant». Elle réaffirmerait le mouvement de la vie, la complexité et le bonheur de l'existence.

Les poètes auraient ce don particulier de ne se laisser jamais et de laisser toujours vivante la question de l'existence. De cette manière, ils se trouveraient un poids vrai et juste à l'existence. La poésie serait donc une manière de «lutter contre l'absurdité de la vie».

«Danse sur l'abîme»

Au moment où le poète coïnciderait avec l'existence, cela ferait des étincelles. Dans la poésie, on noterait une volonté acharnée d'être pleinement à la hauteur de ce



Jean-Pierre Siméon (PHOTO: GUY JALLAY)

monde multiple, foisonnant et en perpétuelle effervescence. En permanence, attentif au monde, le

poète se distinguerait par une attention forcée à l'autre dans sa volonté de saisir la vie désespérément et passionnément.

Dans son élan vers les autres, le poète «danse sur l'abîme». Au milieu de cette vie grave, le poète reste sur la crête. Il en ressort que la poésie est bien une manière d'être, car les poèmes se grefferaient sur une position juste de l'existence. La poésie nécessitant à la fois un état de poésie, elle contribue également à l'éclaircissement de soi, et fonctionne comme remède à la pauvreté intellectuelle, comme accélérateur de conscience. Cependant, comment définir un poème, à une époque où la poésie n'est plus soumise à des règles rigoureuses et où les poètes se targuent d'une grande liberté d'expression? Il faut savoir que malgré tout la poésie est d'abord «un objet de langage». D'une manière

paradoxe, elle préserve à la fois la langue et la réinvente. En fait, elle conserve l'origine mythique de la langue et tient mémoire du monde; en même temps elle dit le monde d'aujourd'hui et de demain. La poésie remplit ainsi une fonction «sismographique». Pour toutes ces raisons, on peut dire que tout poète écrit dans une langue étrangère, laquelle est une traduction de son silence. Ce serait une autre langue dans notre langue, une langue écrite avec l'accent personnel de notre lieu intérieur d'où parle le poète. Ce serait l'accent particulier donné à notre langue quotidienne. Elle donne accès à des pays inconnus dont est porteur le poète. En lisant un poème, on s'aventure donc sur des territoires inconnus. Telle est la conception toute personnelle de la poésie, propre à Jean-Pierre Siméon, lui-même poète.